

XI^e dimanche TO
(Mc 4, 26-34)

Vous avez certainement remarqué que, tout au long de l'Évangile, Jésus nous parle à plusieurs reprises du règne de Dieu ou du royaume de Dieu mais sans nous en donner une description claire ou une définition précise que nous pourrions mesurer et évaluer ... Bien que le règne de Dieu soit important pour lui, il en parle toujours en paraboles et en images, comme d'ailleurs dans l'évangile de ce soir.

La pédagogie de Jésus est audacieuse. En parlant du règne de Dieu en paraboles et avec des images, il nous oblige à réfléchir, à nous poser des questions, à demeurer ouverts pour accueillir une réalité sans pouvoir la contrôler ou la posséder. Sa sagesse nous garde en mouvement et en recherche tout comme dans les Béatitudes : heureux ceux qui sont en marche et qui sont tendus vers autre chose !

Jésus nous dit que le règne de Dieu est tout proche et même « *au milieu de nous* » (Luc 17, 21). Cela signifie à la fois qu'il est au dedans de chacun de nous mais aussi parmi nous, entre nous, au cœur de nos relations, au cœur de notre vivre ensemble. C'est une réalité à la fois personnelle et communautaire.

Dans l'évangile de ce soir, Jésus offre deux images qui nous aident à saisir cette réalité du règne de Dieu. D'abord, il en est du règne de Dieu comme d'un champ de blé qui pousse après que le semeur y ait lancé généreusement les semences. On ne sème pas le blé grain par grain ... on les lance généreusement à grandes poignées ! Le semeur ne calcule pas, au contraire, il accepte le risque et même la perte ; il sait qu'un bon nombre des grains tomberont parmi les roches et que d'autres seront mangés par les oiseaux. Mais, par-dessus tout, il fait confiance à la terre, cette terre qui travaille même lorsqu'il dort.

Cette image nous parle de générosité, de croissance, de patience et de confiance mais aussi d'attente du temps de la moisson. Le Royaume est donc une réalité qui surgit, qui se manifeste et qui est féconde ; une réalité qui possède sa vie propre, ses lois, son rythme et ses secrets et qui exige le lâcher-prise et la transformation dont la plus radicale est celle de la mort. « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* » dira Jésus (Jn 12, 24). D'une certaine manière, cette image du blé est facile à comprendre.

Jésus nous donne une autre image qui, elle, est plutôt surprenante et même irréaliste : le règne de Dieu est comme une graine de moutarde qui deviendra, *mystérieusement*, une grande plante qui étend de longues branches.

Vous connaissez probablement la moutarde ou le sénevé, c'est cette plante jaune qui fleurit l'été. Ce n'est pas une grande plante et on l'arrache sans effort ... Pourtant, Jésus nous dit qu'elle produit des branches au point de devenir un arbre capable d'abriter les oiseaux du ciel. Pourtant, un plant de moutarde ne pourrait pas même supporter le poids d'un moineau.

Marc et Jésus sont-ils donc ignorants ? Non. Ce que Jésus décrit ici c'est que l'avènement du règne dépasse généreusement toute logique rationnelle et toute raison humaine. Ce qui advient n'est pas ce qui était attendu, mais le dépasse. Le règne de Dieu est une réalité surprenante, au-delà de nos conceptions, de nos définitions et de nos calculs. Il n'est pas ce que les foules et les disciples de Jésus attendaient. Il n'advient pas par la force, mais par la petitesse, la faiblesse apparente d'un Galiléen qui est pourtant *Fils de Dieu et Christ*.

Qu'ont en commun ces deux paraboles ? Elles ont comme point central la puissance cachée mais réelle de la semence et la dynamique de la transformation ; une transformation prévisible dans le cas du blé, une transformation imprévisible dans le cas de la petite graine de moutarde.

La semence ce sont l'exemple, les paroles et la sagesse de Jésus qui sont semés en nous et autour de nous abondamment et depuis des siècles. Cette semence qui est conservée vivante par l'Esprit Saint. Notre responsabilité c'est d'être une bonne terre d'accueil et de nous dégager de tout ce qui fait obstacle à la vie de Dieu en nous.

Au cours de cette eucharistie, comme nous le faisons souvent, nous allons prier le Notre père que Jésus nous a enseigné et nous dirons « *que ton règne vienne !* ». Nous espérons attendons parfois que ce règne advienne chez les autres ou autour de nous ... Demandons sincèrement à l'Esprit qu'il vienne dans chacune de nos vies et de le laisser grandir pour qu'il devienne en nous un grand arbre où d'autres pourront trouvés le réconfort et l'amitié de Dieu.

Frère Louis Cinq-Mars,
(13 juin 2021, Chapelle des Capucins)